

LE RÉFLEXE DURABLE

Trois nouveaux produits ont poussé sur l'Arbre vert



Pour se décrasser des pieds à la tête, les purs et durs se contentent d'un savon de Marseille. Mais les écoconsciencieux plus douillits veulent des produits qui sentent bon la mangue. L'Arbre vert étoffe sa gamme avec un savon liquide, un shampoing et une crème douche sans allergènes et sans paraben.

www.arbrevert.ch

CHAUFFAGE ÉCOLOGIQUE

Label cheminée verte



Les performances de ce poêle à bûches de l'importateur SIBIRGroup lui ont valu d'être certifié par Energie-bois Suisse.

Les progrès en matière de cheminées et de poêles (à bûches, à briquettes ou à pellets) ont heureusement permis de réduire de manière spectaculaire (jusqu'à dix fois à efficacité de chauffage égale) ces émissions nocives. Ces modèles «propres» sont généralement doublés d'une efficacité supérieure, ce qui les rend doublement attractifs. Pour mieux faire son choix parmi les nombreux modèles désormais sur le marché, Energie-bois Suisse a créé un label qualité couleur orange feu. Les importateurs et les fabricants proposent de plus en plus de modèles ainsi certifiés.

Informations supplémentaires: www.energie-bois.ch

Se chauffer au bois, c'est bien, mais c'est encore mieux pour la qualité de l'air avec une cheminée certifiée.

Energie renouvelable par excellence (sous réserve d'une exploitation respectueuse de la forêt), le bois de chauffage a un gros défaut: il rejette des particules fines. Au Québec, par exemple, le chauffage au bois résidentiel est responsable de la moitié

des émissions de particules fines provenant des activités humaines. Mais il est encore difficile pour des raisons aussi bien économiques que techniques d'exiger l'installation de filtres à particules à l'extrémité des cheminées.

LE PORTRAIT CHINOIS RECYCLABLE DE...

Sonia Le Grand directrice du Festival international du film sur l'énergie à Lausanne

«Je serais une bombe à eau»

Si vous étiez un miracle écologique?

Une bombe à eau pour que l'eau soit accessible à tous.

Si vous étiez une mesure pour lutter contre le dérèglement du climat?

Les quatre saisons de Vivaldi.

Si vous étiez un déchet recyclable?

Une bobine de cinéma.

Si vous étiez une espèce animale menacée?

Un félin.

Si vous étiez un mode de transport non polluant?

Le pied à pied.

Si vous étiez une énergie renouvelable?

Le soleil du sud de l'Italie de mon enfance.

Si vous étiez une pollution?

La fumée de cigarette.

Si vous étiez un cliché du parfait écolo?

Du vert en moi, du vert sur moi, du vert autour de moi!

Festival international du film sur l'énergie, Lausanne, du 31 mars au 3 avril 2009, cinéma Pathé Flon et FNAC de Lausanne.

Programme et inscription sur: www.fifel.ch



NATURELLEMENT



La chronique de Philippe Roch

ex-secrétaire d'Etat à l'Environnement

Toujours plus?

La Suisse a compté 100 000 habitants de plus en 2008. C'est un signe de vitalité et un facteur de jeunesse et de richesse culturelle. Mais jusqu'où faut-il aller? Les limites de notre pays se font déjà sentir. Selon les calculs de l'organisation Footprint, nous consommons déjà l'équivalent de 2,5 fois la capacité de production de notre pays. Dans les régions les plus denses, comme l'arc lémanique, il y a pénurie de logements, les infrastructures ferroviaires sont insuffisantes et les bouchons sur les routes sont devenus monnaie courante. Nos paysages sont fortement dégradés, nos rivières sont polluées et nous vivons de plus en plus dans un monde artificiel, privés d'espace et de nature.

«Nous étions 3 milliards en 1960, nous sommes 6,5 milliards aujourd'hui, dont la moitié vit dans des conditions misérables»

Cette réflexion vaut aussi pour l'ensemble du monde. Nous étions 3 milliards en 1960, nous sommes 6,5 milliards aujourd'hui, dont la moitié vit dans des conditions misérables. Les progrès de l'hygiène et de la médecine qui ont heureusement sauvé les vies de nombreuses mères et de leurs enfants n'ont pas été suffisamment accompagnés de mesures de planning familial et de moyens de régulation des naissances. Une utilisation plus efficace et un meilleur partage des ressources permettraient peut-être à 6, 7 ou 9 milliards d'humains de manger à leur faim et de vivre plus ou moins décemment, mais voulons-nous vraiment vivre dans un monde totalement humanisé, exploité, régulé et renoncer à la beauté de la nature, à la diversité des espèces, aux espaces et finalement à la liberté, simplement pour entasser davantage d'humains?